



4

du 3 octobre 2020 au 13 février 2021

Sandra Brewster

Works from series:
Smith
Blur

Video:
Walk on by

OPTICA, centre d'art contemporain

The Potential of Movement

L'œuvre de **Sandra Brewster** a fait l'objet de nombreuses expositions au Canada et aux États-Unis, dont une récente présentation individuelle au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Elle a également fait partie d'expositions collectives, comme *What Carries Us: Newfoundland and Labrador in the Black Atlantic* et la première exposition consacrée à la diaspora guyanaise intitulée *Un|Fixed Homeland*, de même qu'elle a participé à des expositions dans les Caraïbes et des villes du continent africain : Lagos, Addis-Abeba et Cape Town. Sa pratique est une visualisation de la diaspora noire, au pays et à l'étranger.

L'exposition individuelle de Sandra Brewster à OPTICA rassemble des images tirées de la série *Blur* et l'installation vidéo qui l'accompagne *Walk on by*, de même que *Untitled Smith*, une œuvre créée sur une période de huit ans (2011-2019). Même si ces images reposent sur l'intérêt de longue date porté par l'artiste au portrait, elles sont unies par une contestation du point de vue polarisé sur le fait d'être noir (*Blackness*), c'est-à-dire soit très visible ou rendu invisible.

Blur joue avec la notion traditionnelle du portrait en buste ; cette série de transferts au gel a été réalisée à partir de photographies montrant des personnes noires, incluant des autoportraits de l'artiste dont la tête, les cheveux et le corps sont saisis au beau milieu d'une action. *Blur*, c'est le corps noir en mouvement, à la fois collectivement et individuellement. L'énergie cinétique des images sous-entend ce qu'on peut rater en clignant de l'œil : un mouvement animé ou une agitation sous la surface.

Pour Brewster, née à Toronto de parents caribéens, le mouvement consiste en plusieurs choses. À cette époque où la violence raciste contre les Noir.e.s se poursuit, le mouvement exige que nous nous souvenions que le changement advient grâce aux mouvements politiques. L'esthétique du mouvement est également une autre manière de penser la migration, non pas comme un but figé, mais comme une arrivée sans destination (Brand, 2002). Le potentiel existe pour avancer, pour retourner, pour vivre dans l'entre-deux du « black and blur » [noir et flou] (Moten, 2017), dans une ouverture à d'autres lieux. Prenons le Kumina, une pratique religieuse d'origine congolaise poursuivie en Jamaïque, dans laquelle les battements du djembé guident les mouvements énergiques et rythmiques des personnes qui dansent. Miss Queenie, interviewée par la chercheuse Maureen Warner-Lewis (1977), décrit ainsi la possession spirituelle du Kumina : « [...] is de ting dey call a spirit where you head "pin roun" an' you pupalick 'pon you neck » [Traduction : c'est la chose qu'ils appellent un esprit quand ta tête se met à tourner et que ton cou fait une culbute.] La kinesthésie du Kumina est une réorientation du corps. Sa possession spirituelle évoquée par « une culbute du cou » suggère le pouvoir des inversions. Ces mouvements



Untitled (Whiteout), 2014
Médium mixte sur bois \
Mixed media on wood,
121,92 x 121,92 cm

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster
et de Georgia Scherman Projects.
\ Courtesy of Sandra Brewster and
Georgia Scherman Projects.

rapides et ces rapports incarnés découlent de la diaspora et de la créolisation. Les Caraïbes, où les cultures interagissent et parviennent, malgré les relations historiques de domination et de subordination, à renverser et à bouleverser ces relations, nous orientent vers les possibilités qu'advienne quelque chose de nouveau. La personne submergée détient le pouvoir de devenir subversive, comme le suggèrent ces portraits gestuels.

De la même manière, la douceur du flou et la qualité intemporelle de *Walk on by* (captée avec une caméra super-8), où des citoyen.ne.s noir.e.s évoluent tout simplement dans le quotidien de Toronto, sous-entendent non pas une arrivée récente, mais de longs récits de présence, lesquels exigent néanmoins de négocier une dynamique sociale invisible qui façonne le mouvement et la liberté.

Tout comme *Blur*, *The Smiths* puise dans la force de la répétition. À l'époque de l'annuaire téléphonique, le nom Smith était répété sur de hautes colonnes, ce qui évoquait comme le dit Brewster « la similitude et l'invisibilité ». Dans *Untitled Smith (Cold)*, des multiples de têtes sans visage, à la silhouette africaine, apparaissent sous forme d'une grille parsemée, à l'occasion, d'éclats de couleur issus des vêtements. Dans *Untitled (Plain Black)*, les personnages Smith deviennent monotones, dotés de coiffures afro et de vêtements en blanc, ce qui évoque le négatif d'une photo. Superposées à l'avant-plan des Smith blancs se trouvent deux images détaillées de jeunes gens portant des vêtements sport et d'inspiration hip hop des années 1980, qui puisent dans la série de portraits antérieure de Brewster intitulée *Little Boy*, tout en renvoyant à sa préoccupation pour la manière dont les jeunes hommes noirs sont représentés dans la



2

Untitled Smith (Cold), 2013
Médium mixte sur bois \
Mixed media on wood,
121,92 x 172,72 cm

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster
et Georgia Scherman Projects.
\ Courtesy Sandra Brewster and
Georgia Scherman Projects.

société. Dans *Untitled (Whiteout)*, les Smith sont à peine perceptibles, presque complètement blanchis à la chaux à l'arrière-plan. Quelles sont les perturbations dans les mondes incarnés des Smith (en Amérique du Nord) qui exigent que le fait d'être Noir s'affirme ou s'efface ?

Bien que la pratique artistique de Brewster soit ancrée dans les expériences de la diaspora noire, son travail demande que nous commentions nos propres relations (peut-être d'insurgé.e) aux autres mondes, dans l'esprit et dans la chair.

Auteure : Nalini Mohabir
Traductrice : Colette Tougas

Nalini Mohabir est professeure adjointe de géographies postcoloniales à l'Université Concordia.



3

Untitled (Plain Black), 2011 – 2012
Médium mixte sur bois \
Mixed media on wood,
121,92 x 172,72 cm

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster et Dr. Kenneth
Montague de la Ken Montague / The Wedge Collection.
\ Courtesy of Sandra Brewster and Dr. Kenneth Montague
from Ken Montague / The Wedge Collection.

Sandra Brewster est une artiste visuelle vivant à Toronto. Dans sa pratique, elle explore l'identité, la représentation et la mémoire, en mettant l'accent sur la présence noire. Fille de parents nés en Guyane, elle est particulièrement attentive aux expériences des personnes d'origine caribéenne et aux relations qu'elles entretiennent avec leurs racines.

L'œuvre de Brewster a fait l'objet d'expositions individuelles, notamment au sein des institutions suivantes : Musée des beaux-arts de l'Ontario, Agnes Etherington Art Centre à Kingston, Art Gallery of Guelph, Or Gallery à Vancouver, YYY Artists' Outlet et A Space Gallery à Toronto. Elle a participé à des expositions collectives dans les lieux suivants : Mamuzic Gallery à Novi Sad (Serbie), Art Gallery of Nova Scotia à Halifax, Arsenal Habana (Cuba), Dunlop Art Gallery à Regina, Lagos Photo Festival (Nigeria), Musée des beaux-arts de Montréal, Art Gallery of Windsor et Allegheny Art Galleries à Meadville, PA (É.-U.). L'exposition *It's all a blur...* de Brewster, présentée lors de l'édition 2017 du CONTACT Photography Festival à Toronto, a reçu le prix d'excellence Gattuso. En 2018, elle est la lauréate du prix Toronto Friends of the Visual Arts et artiste en résidence au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Brewster est titulaire d'une maîtrise en études visuelles de l'Université de Toronto et d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université York. Elle est représentée par Georgia Scherman Projects.

Nous tenons à remercier Georgia Scherman de Georgia Scherman Projects et le Dr Kenneth Montague de la Ken Montague / The Wedge Collection.



4 (detail)

From October 3th 2020 to February 13th 2021

Sandra Brewster

Works from series:
Smith
Blur

Video:
Walk on by

OPTICA, centre d'art contemporain

The Potential of Movement

Sandra Brewster has exhibited widely across Canada and the US, including a recent solo exhibition at the Art Gallery of Ontario. She has also featured in group exhibits, such as *What Carries Us: Newfoundland and Labrador in the Black Atlantic*, the first diasporic Guyanese art exhibit, *Un|Fixed Homeland*, as well as in exhibits in the Caribbean and across the African continent – Lagos, Addis Ababa, and Cape Town. Her practice visualizes the Black diaspora, at home and abroad.

Sandra Brewster's solo exhibit at OPTICA brings together images from *Blur*, its accompanying video installation *Walk on by*, as well as the *Untitled Smith*, work created over a span of eight years (2011–2019). While all these works build on the artist's long-standing interest in portraiture, what brings these images together is a contestation of the polarized view of Blackness as either hyper-visible or disappeared.

Blur plays with the traditional notion of head and shoulder portraits; it is a series of photo-based gel transfers of Black individuals including self-portraits of the artist, whose head, hair, and body, are all captured mid-movement. *Blur* is the Black body in motion, both collectively and individually. The kinetic energy of the images suggests what you might miss in a blink of an eye – a liveliness or restless motion beneath the surface.

For Brewster, born in Toronto to parents from the Caribbean, movement is many things. In these continuing times of anti-Black racist violence, movement demands we remember that change begins with political movements. The aesthetics of movement is also another way to think about migration, not as a fixed goal, but as a landing without destination (Brand, 2002). There is a potential to move forward, to return, to live in the "black and blur" between (Moten 2017), as an opening to other places. Take Kumina, a religious practice of Congolese origin practiced in Jamaica, where djembe drumbeats guide the dancers' energetic and rhythmic motions. Miss Queenie, interviewed by scholar Maureen Warner-Lewis (1977), describes spirit possession in Kumina: "...is de ting dey call a spirit where you head 'pin roun' an' you pupalick 'pon you neck." [Translation: is the thing they call a spirit where your head spins around and your neck does a somersault]. The kinaesthesia of Kumina is a re-orientation of the body. The spiritual possession of Kumina invoked in a 'somersault of the neck' suggests the power of inversions. These rapid movements and embodied connections to elsewhere are the product of diaspora and creolization. In the Caribbean, where cultures interact and – despite historical relations of dominance and subordination – potentially turn power relations upside down, orients us to the possibilities of something new. The submerged has the power to become subversive, as these gestural portraits suggests.

Similarly, the soft blurriness and timeless quality of *Walk on by* (recorded on a Super 8 Camera), of Black citizens simply walking in the everydayness of



Walk on by, 2018

Film Super 8 transféré en vidéo, couleur,

2 min 28 s, en boucle, édition de 4 (1 EA)

\ Super 8 video transfer, color, 2 min. 28 sec.,
looped, edition of 4 (1 AP)

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster
et de Georgia Scherman Projects.

\ Courtesy of Sandra Brewster and Georgia
Scherman Projects.

Toronto, implies not a recent arrival but long histories of presence that nonetheless require a navigation of invisible societal dynamics that shape movement and freedom.

Like *Blur*, *The Smiths* draws on the power of repetition. In the days of phone books, the last name Smith would be repeated in long columns, conjuring as Brewster states "sameness and invisibility." In *Untitled Smith (Cold)*, multiples of Afro-silhouetted heads without faces, appear in a grid with the occasional pops of colour in clothing. In *Untitled (Plain Black)*, the Smith characters become monotone, with white Afros and clothing, almost as if a photo negative image. Over top these white Smiths are two detailed images of young men in sports and hip hop inspired clothing from the 1980s, drawing on Brewster's earlier portrait series *Little Boy* as well as Brewster's concern for how young Black men are imaged in society. In *Untitled (Whiteout)*, the Smiths are barely perceptible, almost completely whitewashed into the background. What are the disturbances in the embodied worlds of the Smiths (in North America) that requires Blackness to be assertive or to fade away?

Although Brewster's art practice is grounded in the experiences of the Black diaspora, her work asks us all to interpret our own (perhaps insurgent) relations to other worlds, in the spirit and in the flesh.

Author: Nalini Mohabir

Nalini Mohabir is Assistant Professor of Postcolonial Geographies
at Concordia University.



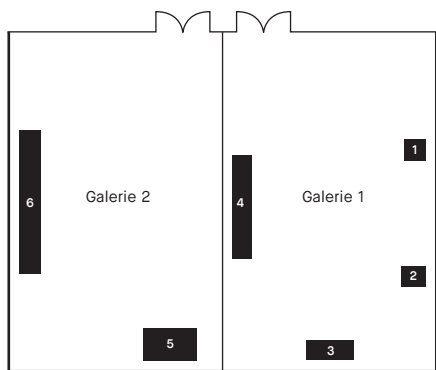
Untitled (Blur, Self), 2015 – 2016
Photographie transférée sur bois,
5 panneaux (152,4 x 101,6 cm chaque)
/Photo-based gel transfer on wood,
5 panels (152,4 x 101,6 cm each)

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster
et de Georgia Scherman Projects.
\\ Courtesy of Sandra Brewster and Georgia
Scherman Projects.

Sandra Brewster is a visual artist based in Toronto. Her work explores identity, representation and memory, centering on Black presence. The daughter of Guyanese born parents, she is especially attuned to the experiences of people of Caribbean heritage and their ongoing relationships with back home.

Brewster's work has been featured in solo exhibitions including the Art Gallery of Ontario, Agnes Etherington Art Centre in Kingston, Art Gallery of Guelph, Or Gallery in Vancouver, YYZ Artists' Outlet and A Space Gallery in Toronto, and in group exhibitions including Mamuzic Gallery in Novi Sad (Serbia), Art Gallery of Nova Scotia, Arsenal Habana (Cuba), Dunlop Art Gallery in Regina, Lagos Photo Festival (Nigeria), Montreal Museum of Fine Arts, Art Gallery of Windsor, and Allegheny Art Galleries in Meadville, PA (U.S.). Brewster's exhibition *It's all a blur...* received the Gattuso Prize for outstanding featured exhibition in CONTACT Photography Festival 2017 in Toronto. In 2018, she was the recipient of the Artist Prize from Toronto Friends of the Visual Arts and was the year's artist-in-residence at the Art Gallery of Ontario. Brewster holds a Masters of Visual Studies from University of Toronto and a Bachelor of Fine Arts from York University. She is represented by Georgia Scherman Projects.

We would like to thank Georgia Scherman from Georgia Scherman Projects and Dr. Kenneth Montague from Ken Montague / The Wedge Collection.



4 (couvertures \ covers)

Untitled (Blur), 2017 – 2019

Photographie transférée sur papier
archive à l'aide d'un gel acrylique,
96 photographies (25,4 x 17,78 cm chaque)
Dimensions variables
\ Photo-based gel transfer on archival paper,
96 photographs (25,4 x 17,78 cm each)
Dimensions variable

Avec l'aimable permission de Sandra Brewster
et de Georgia Scherman Projects.

\ Courtesy of Sandra Brewster and
Georgia Scherman Projects.

Photo: Paul Litherland

Graphisme \ Graphic Design: Atelier Pastille Rose

Bibliographie sélective

\ Selective bibliography

Asimakis, Magdalyn, « Sandra Brewster: Blur », *The Brooklyn Rail*, novembre 2019.

\ Asimakis, Magdalyn, "Sandra Brewster: Blur," *The Brooklyn Rail*, November 2019.

<https://brooklynrail.org/2019/11/artseen/Sandra-Brewster-Blur>

Varghese, Ricky, « Blur at the Art Gallery of Ontario », *Peripheral Review*, 30 octobre 2019.

\ Varghese, Ricky, "Blur at the Art Gallery of Ontario," *Peripheral Review*, October 30, 2019.

<https://peripheralreview.com/2019/10/30/blur-at-the-art-gallery-of-ontario>

Lubrin, Canisia, « A Sense of Place: Sandra Brewster at YYZ », *YYZ Artists' Outlet*, 18 septembre 2019.

\ Lubrin, Canisia, "A Sense of Place: Sandra Brewster at YYZ," *YYZ Artists' Outlet*, September 18, 2019.

<https://www.yyzartistsoutlet.org/2019/09/a-sense-of-place-sandra-brewster-at-yyz-by-canisla-lubrin>

Price, Neil, « The Legacy of Presence - Sandra Brewster », *Canadian Art Magazine*, Interviews / 21 août 2019.

\ Price, Neil, "The Legacy of Presence - Sandra Brewster," *Canadian Art Magazine*, Interviews / August 21, 2019.

<https://canadianart.ca/interviews/the-legacy-of-presence>

Crooks, Julie, « Practicing Refusal », *Prefix Photo Magazine*, n° 36, vol. 18, automne-hiver 2017, p. 18-31

\ Crooks, Julie, "Practicing Refusal," *Prefix Photo Magazine*, issue No. 36, vol. 18, Fall-Winter 2017, 18-31

Rodney, Seph, « Gathering the Work of Guyanese Artists Far from Home », *Hyperallergic Magazine*, 14 septembre 2016.

\ Rodney, Seph, "Gathering the Work of Guyanese Artists Far from Home," *Hyperallergic Magazine*, September 14, 2016.

<https://hyperallergic.com/322185/gathering-the-work-of-guyanese-artists-far-from-home>

Un|Fixed Homeland (commissaire : Grace Aneiza Ali), Aljira, A Center for Contemporary Art, Newark, New Jersey, 17 juillet – 23 septembre 2016, 44 p.
\ *Un|Fixed Homeland* (curator: Grace Aneiza Ali), Aljira: A Center for Contemporary Art, Newark, New Jersey, July 17 – September 23, 2016, 44.

<http://graceali.com/wp-content/uploads/2016/09/unfixed-homeland-catalogue.-aljira-contemporary-art.pdf>

OPTICA
CENTRE
D'ART
CONTEM-
PORAIN

optica.ca

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil des Arts
de Montréal

